

## TENDANCES INTERNATIONALES - En 2017, l'activité continuerait de s'améliorer graduellement à la fois dans les économies avancées et émergentes

Selon les dernières prévisions de l'OCDE (juin 2017) et du FMI (avril 2017), **la croissance mondiale**, après s'être de nouveau très légèrement repliée en 2016, **profiterait d'un contexte conjoncturel plus favorable en 2017 pour accélérer à +3,5% en prévision, soit sa meilleure performance depuis 2011.**

Cette reprise, encore modérée (croissance toujours inférieure à la moyenne de celle des 2 décennies antérieures à la crise), prolonge l'amélioration conjoncturelle observée à partir du 2<sup>ème</sup> semestre de l'année dernière dans la plupart des grandes zones économiques. **En effet, presque partout la confiance continue de s'affermir, la production industrielle se redresse tout comme les investissements productifs et les échanges. Parallèlement, les principaux indicateurs de l'emploi prolongent aussi leur amélioration dans plusieurs zones économiques, ce qui contribue à soutenir la consommation et les investissements des ménages.**

Selon l'OCDE, cette embellie conjoncturelle pourrait même se voir renforcer (possibilités de révisions à la hausse) en raison notamment de signes de hausse de la demande de biens de haute technologie et d'investissements destinés à renouveler le stock de capital parfois vieillissant (renouvellement du stock de capital souvent retardé ces dernières années en raison d'un contexte économique toujours incertain et fragile).

**Cette reprise s'appuierait à la fois sur une croissance plus robuste dans les économies avancées (+2,0% en prévision en 2017 après +1,7% en 2016) mais aussi dans les économies émergentes (+4,5% en prévision en 2017 après +4,1% en 2016), en raison notamment pour ces dernières d'une activité mieux orientée dans les pays producteurs de produits de base (sortie de récession au Brésil et en Russie particulièrement).**

☞ **Matières premières : stocks et niveaux de production pèsent sur les cours qui s'infléchissent depuis le début de l'année**

**Bien que la demande mondiale soit un peu mieux orientée depuis quelques trimestres, les cours des matières premières demeurent à des niveaux bas.** Après avoir regagné environ 20% entre fin janvier 2016 et fin janvier 2017, l'indice d'ensemble des matières premières CRB a depuis fléchi de près de 15%.

**Pour le pétrole**, en dépit des efforts réalisés par les pays producteurs d'or noir (OPEP) pour rééquilibrer le marché, la production nord américaine pèse toujours sur les cours. Ainsi, après être passé de 29\$ en janvier 2016 à 56\$ un an plus tard, le Brent a reperdu environ 20% en quelques mois (46\$ fin juin).

**Les métaux, industriels surtout**, accusent également des reculs notables depuis quelques mois après avoir observé une correction pendant un an environ (depuis mi-février sur le LME : cuivre -6%, plomb -7%, nickel -18%, zinc -7%). Ce retournement s'explique essentiellement en raison de stocks jugés encore importants.

Enfin, **les produits agricoles** ont eux aussi enregistré des décrochages conséquents depuis janvier (-48% pour le caoutchouc, -30% pour le sucre et le jus d'orange, -20% pour le cacao, -16% pour le soja). Pour certains d'entre eux les récoltes abondantes pèsent sur les prix, pour d'autres c'est la nouvelle crise politique au Brésil (1<sup>er</sup> exportateur mondial de soja, de sucre et de café) qui impacte les cours en tempérant les investisseurs.

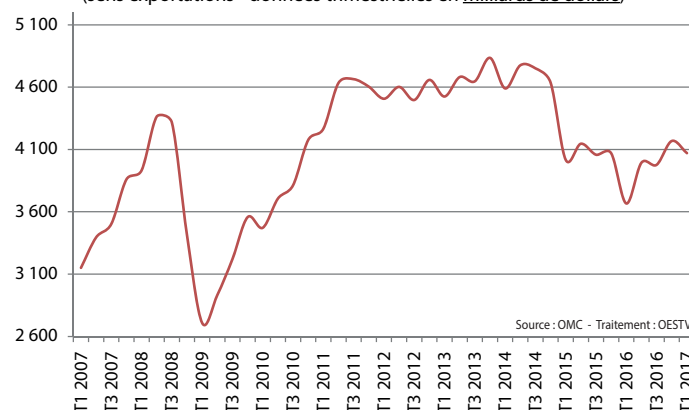
### Croissance du PIB et prévisions (en %)

(Sources : OCDE - Juin 2017 & FMI\* - Avril 2017)

	2015	2016	2017 (p)
<b>ZONE EURO</b>	+1,5	+1,7	+1,8
France	+1,2	+1,1	+1,3
Allemagne	+1,5	+1,8	+2,0
Espagne	+3,2	+3,2	+2,8
Italie	+0,7	+1,0	+1,0
Royaume-Uni	+2,2	+1,8	+1,6
États-Unis	+2,6	+1,6	+2,1
Japon	+1,1	+1,0	+1,4
<b>ÉCONOMIES AVANCÉES*</b>	<b>+2,1</b>	<b>+1,7</b>	<b>+2,0</b>
Chine	+6,9	+6,7	+6,6
Inde	+7,9	+7,1	+7,3
Brésil	-3,8	-3,6	+0,7
Russie	-2,8	-0,2	+1,4
<b>ÉCONOMIES ÉMERGENTES*</b>	<b>+4,2</b>	<b>+4,1</b>	<b>+4,5</b>
<b>MONDE</b>	<b>+3,1</b>	<b>+3,0</b>	<b>+3,5</b>

### Échanges mondiaux de marchandises

(sens exportations - données trimestrielles en milliards de dollars)



### Indice d'ensemble des matières premières

(CRB Commodity Index au 22 juin 2017)



## Zone euro - La croissance continue de s'installer peu à peu

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, la croissance dans la zone euro a continué sur sa lancée de la fin d'année 2016 (+0,6% après +0,5%). Elle a été plus forte qu'attendue dans ses 4 principales économies : Allemagne (+0,6% après +0,4%), France (+0,5% comme au trimestre précédent), Espagne (+0,8% après +0,7%) et Italie (+0,4% après +0,2%).

Ce renforcement de l'activité confirme la poursuite de l'amélioration du climat des affaires, et particulièrement dans l'industrie manufacturière. En ce début d'été, il apparaît encore plus favorable après que certaines incertitudes politiques aient été dissipées suite à l'élection présidentielle en France.

La croissance devrait ainsi continuer d'être alimentée par l'investissement en construction en France et en Espagne particulièrement, par les dépenses des ménages qui profitent de l'amélioration du marché du travail et par l'investissement en équipement qui devrait accélérer à partir du 2<sup>ème</sup> trimestre (+0,8% sur chacun des 3 derniers trimestres) au regard notamment du niveau actuel des carnets de commandes dans l'industrie.

**En prévision, la croissance resterait solide sur la fin de l'année (+0,5% sur chaque trimestre) et s'établirait à +1,8% sur l'année 2017** (après +1,7% en 2016 et +1,5% en 2015).

## Autres économies avancées

**Aux États-Unis**, après un trou d'air au 1<sup>er</sup> trimestre (+0,3% après +0,5%) en raison principalement de la faiblesse de la consommation des ménages, l'activité devrait rebondir dès le printemps et sur la fin d'année. En prévision, la croissance du PIB s'établirait à +2,1% en 2017 après +1,6% en 2016.

L'investissement des entreprises serait un des principaux facteurs de ce rebond. Après une année 2016 atone (-0,5%), il repartirait vivement en 2017 (+4,4% en prévision sur l'année).

Les ménages pourront, pour leur part, bénéficier d'un marché du travail favorablement orienté (taux de chômage à son plus bas depuis 2005 à 4,3% en mai) et profiter, par ailleurs, en fin d'année, des baisses d'impôts annoncées par la nouvelle administration. Leurs dépenses devraient accélérer au printemps et rester solides sur le reste de l'année (+2,4% en prévision après +2,7% en 2016).

**Au Royaume-Uni**, après une année 2016 plus dynamique qu'attendu suite au vote du Brexit, l'activité a commencé à ralentir en ce début d'année 2017 (+0,2% après +0,7%). La dépréciation de la Livre (-15% face au dollar sur 1 an) pèse en effet sur le pouvoir d'achat des ménages qui commencent à ajuster leurs dépenses; cette tendance se prolongerait sur toute l'année. D'autre part, face à l'incertitude des modalités de mise en oeuvre du Brexit, les entreprises devraient limiter leurs investissements. En 2017, la croissance britannique ralentirait ainsi de nouveau pour s'établir au mieux à +1,6% après +1,8% en 2016.

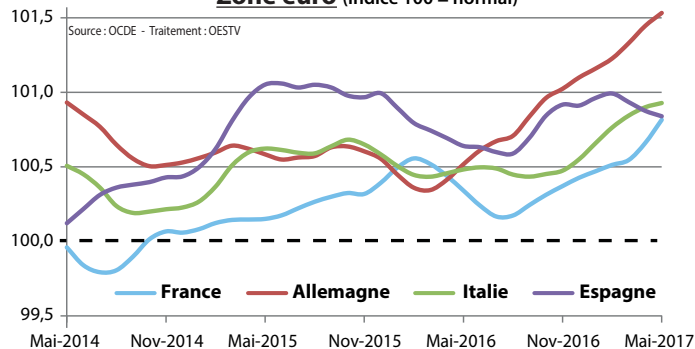
## Économies émergentes : mieux orientées en 2017

**En Russie**, après 2 années de récession, l'activité a repris le chemin de la croissance au 2<sup>ème</sup> semestre 2016 ; tendance qui s'est poursuivie en début d'année 2017 (+0,4% après +0,3%). La remontée du cours des matières premières sur 2016 (attention toutefois à la tendance baissière des derniers mois) conjuguée au repli continu de l'inflation depuis plus d'un an, a contribué à une amélioration du climat conjoncturel et de la demande intérieure. En prévision, la Russie retrouverait une croissance de l'ordre de +1,4% en 2017 (après -0,2% en 2016 et -2,8% en 2015).

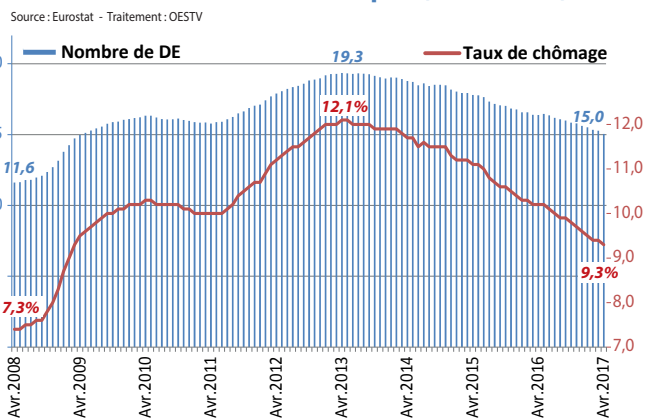
**Le Brésil** devrait aussi s'extirper de 2 années de récession sévère (-3,8% en 2015 et -3,6% en 2016) : l'inflation continue de refluer, les matières agricoles sont reparties à la hausse (avant cependant de fléchir sur les derniers mois) et le climat des affaires s'améliore. En 2017, l'activité devrait ainsi renouer avec la croissance (+0,7% en prévision). Les conséquences potentielles des récents scandales politiques constituent toutefois des facteurs de risque sur cette dynamique de l'activité.

**En Chine**, la transition vers une économie davantage alimentée par la demande intérieure se poursuit. La consommation des ménages progresse régulièrement depuis un an tandis que les investissements des entreprises en construction et produits manufacturés seraient mieux orientés en 2017. La croissance du PIB resterait ainsi relativement stable (autour de +6,7% en 2017). Dans un contexte de politique budgétaire toujours accommodante, le niveau de l'endettement, toujours en forte hausse (l'endettement privé + public est passé en Chine de 158% du PIB en 2004 à 258% aujourd'hui), demeure cependant un facteur d'inquiétude non négligeable.

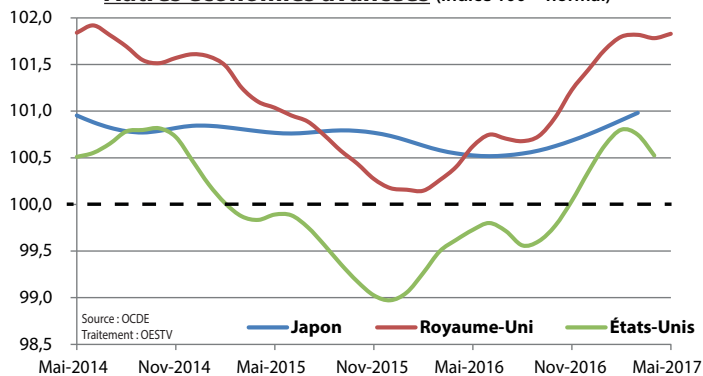
## Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Zone euro (indice 100 = normal)



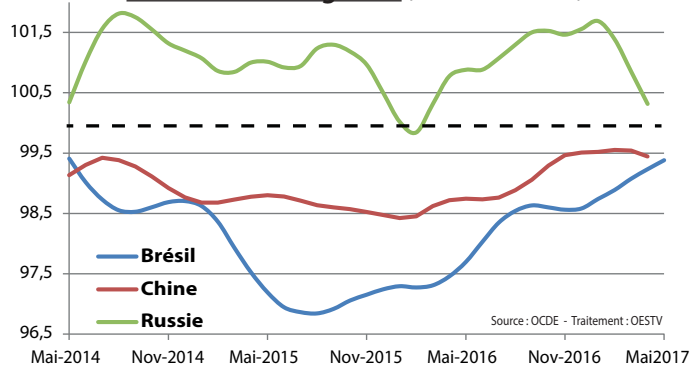
## Zone euro (19) - Taux de chômage (en %) et nombre de demandeurs d'emploi (en millions)



## Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Autres économies avancées (indice 100 = normal)



## Climat des affaires dans l'industrie manufacturière Économies émergentes (indice 100 = normal)



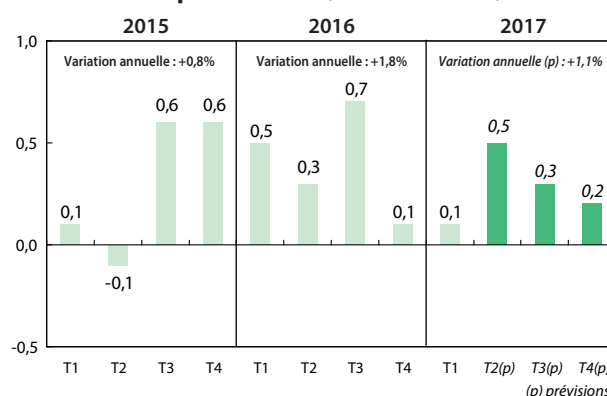
## POUVOIR D'ACHAT DES MÉNAGES - Le regain d'inflation ralentirait le pouvoir d'achat sur l'année 2017

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le pouvoir d'achat du revenu disponible brut (RDB) est quasiment stable à +0,1%, comme au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016.

En prévision sur l'ensemble de l'année 2017, le pouvoir d'achat ralentirait (+1,1% en prévision après +1,8% en 2016) en raison, notamment, d'une accélération de l'inflation (+1,0% en prévision après -0,1% en 2016).

Toutefois, la hausse de la masse salariale dans les branches marchandes non agricoles serait plus soutenue (+2,9% après +2,4% en 2016) stimulée par la progression de l'emploi (+1,4% après +1,0% en 2016) mais également par celle du salaire moyen par tête (+1,6% après +1,3% en 2016).

### Évolution trimestrielle du pouvoir d'achat du revenu disponible brut (variation T/T-1 en %)



## MORAL DES MÉNAGES - Vive amélioration en juin 2017 : il retrouve un niveau inédit depuis 10 ans

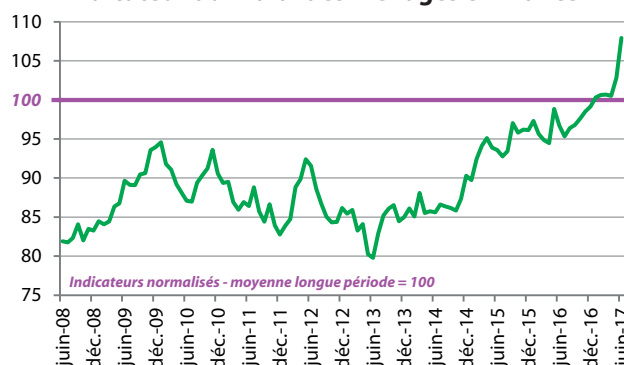
En juin 2017, la confiance des ménages s'améliore vivement : l'indicateur synthétique gagne 5 points (après +2 points en mai) et atteint 108, soit son plus haut niveau depuis juin 2007.

L'opinion des ménages relative à leur situation financière personnelle passée et future se consolide nettement (respectivement +5 points et +2 points) et atteint des niveaux inédits depuis l'été 2007.

Le solde d'opinion sur leur capacité d'épargne actuelle est stable, au dessus de sa moyenne, tandis que celui sur leur capacité future s'améliore de 3 points et redevient positif.

Enfin, concernant le niveau de vie passé (+5 points après +6 points en mai) et futur (+15 points après +7 points), l'opinion des ménages poursuit sa franche amélioration.

### Indicateur du moral des ménages en France



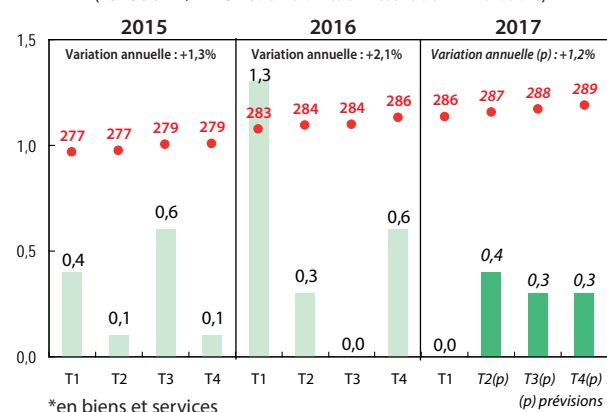
## CONSOMMATION DES MÉNAGES - Après un 1<sup>er</sup> trimestre atone, elle devrait progresser sur l'ensemble de l'année 2017 à un rythme moins dynamique qu'en 2016

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, les dépenses de consommation des ménages marquent le pas (0,0% après +0,6% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016).

Les dépenses en biens se sont nettement repliées (-0,4% après +1,0%), notamment celles en énergie (-3,3% après +3,4%) et en automobiles (-1,1% après +2,2%). A l'inverse, la consommation en services a légèrement accéléré (+0,5% après +0,3%).

En prévision sur l'ensemble de l'année 2017, la consommation des ménages ralentirait (+1,2% en prévision après +2,1% en 2016), en raison de l'essoufflement de leur pouvoir d'achat.

### Évolution trimestrielle de la consommation\* des ménages (variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



## INVESTISSEMENT DES MÉNAGES - Hausse confirmée au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 ... qui devrait se poursuivre sur le reste de l'année

L'investissement des ménages (essentiellement en logements : achat et entretien-amélioration) a continué d'augmenter assez nettement de +1,0% au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, pour le septième trimestre consécutif ; le nombre de mises en chantier n'ayant cessé de croître depuis le début d'année 2016.

En prévision, l'investissement des ménages resterait quasiment aussi vif jusqu'à la fin de l'année (+0,9% en moyenne par trimestre). Ainsi, en moyenne annuelle, il accélérerait très franchement en 2017 (+3,7% après +2,4% en 2016).

## TAUX DE MARGE DES SNF\* - Stabilité attendue sur 2017

\*sociétés non financières

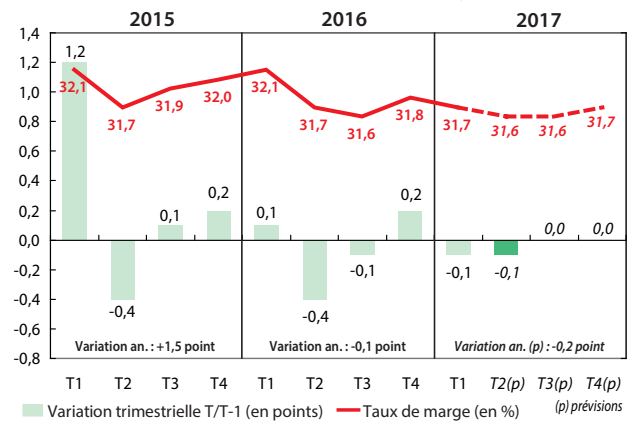
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le taux de marge (EBE/VA) des sociétés non financières est resté quasi stable à 31,7%** (après 31,8% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016). Malgré la hausse des prix de vente, la remontée du cours du pétrole depuis fin 2016 a pesé sur les marges des sociétés.

**En prévision sur l'ensemble de l'année 2017,** le taux de marge devrait rester quasi stable autour de 31,6%. En moyenne sur 2017, il reculerait de 0,2 point, après -0,1 point en 2016.

Le taux de marge serait impacté par la hausse des prix de l'énergie et des matières premières (la tendance de retournement des cours des matières premières à l'oeuvre depuis février 2017 pourrait toutefois avoir un impact positif sur les marges). Les gains de productivité resteraient faibles tandis que les salaires croîtraient modérément.

### Taux de marge des sociétés non financières

(Excédent brut d'exploitation / Valeur ajoutée)



## INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES\* - Accélèrent au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 et devraient rester dynamiques sur les 6 derniers mois de 2017

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, l'investissement des entreprises (non financières) a accéléré de +1,9%** (après +0,9% au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016) en raison notamment de l'anticipation par les entreprises de la fin du mécanisme de suramortissement en avril 2017.

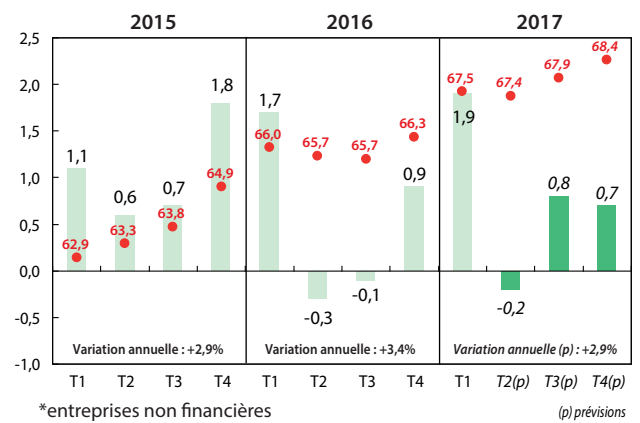
De fait, les immobilisations ont été très dynamiques en produits manufacturés (+2,7% après +1,1%), notamment en biens d'équipement (+6,2% après 0%), tandis que le rythme des investissements en construction ralentissait (+0,4% après +1,0%).

**Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2017,** les investissements des entreprises se replieraient légèrement (-0,2%) par contrecoup du dynamisme du 1<sup>er</sup> trimestre avant de reprendre de l'élan pour les 6 derniers mois (+0,8% puis +0,7% aux 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> trimestres).

**En moyenne sur l'année 2017,** l'investissement augmenterait de +2,9%, après une année 2016 dynamique (+3,4%).

### Évolution trimestrielle des investissements des entreprises\*

(variation T/T-1 en % & Volumes trimestriels en milliards d'€)



## CLIMAT DES AFFAIRES - S'améliore de nouveau en juin 2017 et atteint un niveau inédit depuis 6 ans

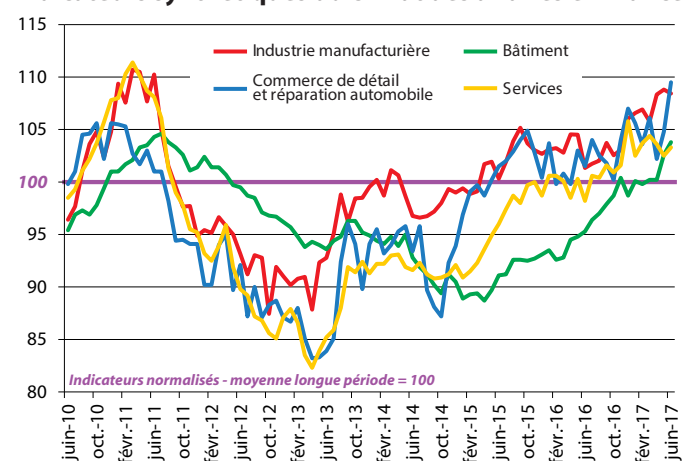
- **Industrie manufacturière** - Selon les chefs d'entreprise interrogés en juin, **le climat des affaires est quasi stable à 108,** soit nettement au-dessus de sa moyenne de long terme. Les industriels sont optimistes sur **les perspectives générales** (opinion sur l'activité de l'industrie dans son ensemble) avec un solde qui continue de progresser et atteint son plus haut niveau depuis juin 2007. Enfin, les carnets de commandes s'améliorent un peu et restent nettement au-dessus de la normale.

- **Bâtiment** - **Le climat des affaires se renforce de nouveau en juin : l'indicateur qui le synthétise gagne 1 point** (après en avoir gagné 3 en mai) **et s'établit à 104,** un niveau inédit depuis août 2011. L'opinion des entrepreneurs sur leur activité passée augmente ; le solde correspondant atteint son plus haut niveau depuis avril 2008. Les carnets de commandes, en hausse régulière depuis 2 ans, se garnissent à nouveau en juin et retrouvent leur moyenne de long terme. Les capacités de production sont un peu plus utilisées avec un taux à 88,1%. Enfin, les prix et les effectifs pourraient augmenter au cours des 3 prochains mois.

- **Commerce de détail / automobile** - **Le climat des affaires progresse franchement en juin : l'indicateur synthétique gagne 4 points pour s'établir à 109,** plus haut niveau depuis début 2008. Les prévisions des chefs d'entreprise restent optimistes pour les prochains mois : les soldes relatifs aux perspectives générales d'activité et aux ventes prévues augmentent. Enfin, le solde des intentions de commandes restent stables, au-dessus de son niveau moyen.

- **Services marchands** - **En juin le climat des affaires reste stable : l'indicateur synthétique se situe à 103.** Les perspectives générales demeurent stables, nettement au-dessus de leur niveau moyen. Le solde de l'activité prévue s'améliore et est proche de son niveau moyen. En revanche, le solde des effectifs et celui des investissements prévus baissent mais restent supérieurs à leur moyenne de longue période.

### Indicateurs synthétiques du climat des affaires en France



## COMMERCE EXTÉRIEUR - Le solde commercial se dégrade nettement au 1<sup>er</sup> trim. 2017

Source : Douanes

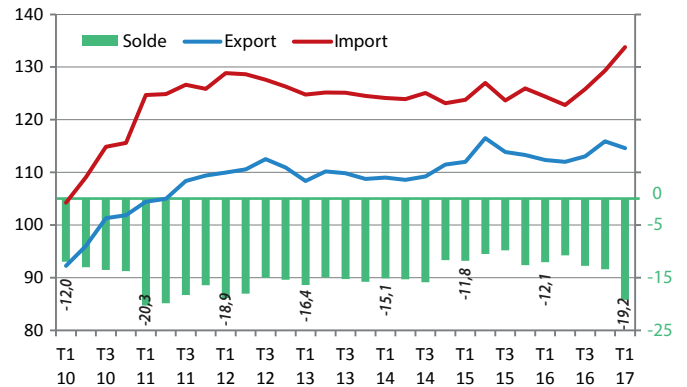
Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le déficit de notre solde commercial (données FAB/FAB y.c. matériel militaire) s'est alourdi de 5,8 milliards d'euros (+43%) comparé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016. Il s'établit à 19,2 milliards d'€ sur les 3 premiers mois de 2017, soit le 2<sup>ème</sup> déficit historique (après 20,3 Mds € au 1<sup>er</sup> trim. 2011).

Dans le détail, nos exportations (114,6 Mds€) reculent de -1,1% (après +2,5% le trimestre précédent), en raison essentiellement de la faiblesse des livraisons aéronautiques en contrecoup du niveau exceptionnel atteint en fin d'année 2016.

Dans le même temps, nos importations (133,8 Mds€) continuent leur forte progression : +3,5% comparé au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016 (après +2,8 et +2,5% lors des 2 trimestres précédents). Cette hausse repose en grande partie sur la remontée des prix des matières premières.

### Solde commercial en France

(données FAB/FAB y.c. matériel militaire - CVS-CJO en milliards d'euros)



## PIB - Une croissance plus dynamique attendue sur l'année 2017

Source : INSEE

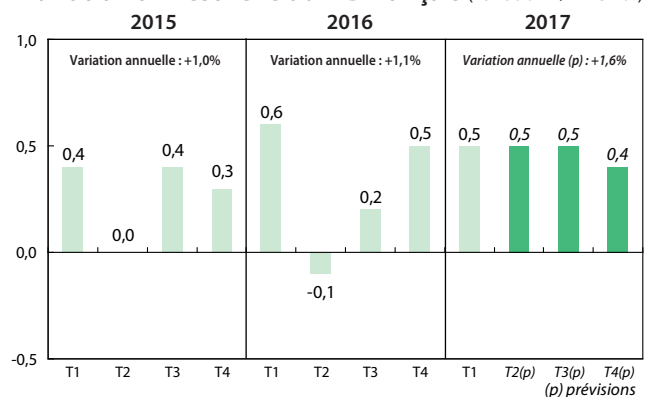
Au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, l'activité a continué de progresser de +0,5%, soit au même rythme qu'au 4<sup>ème</sup> trimestre 2016.

Les dépenses de consommation des ménages marquent le pas au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 (0,0% après +0,6%) alors que l'investissement accélère nettement (+1,2% après +0,6%). Au total, la demande intérieure finale (hors stocks) ralentit légèrement et contribue pour +0,4 point à la croissance du PIB (après +0,6 point le trimestre précédent).

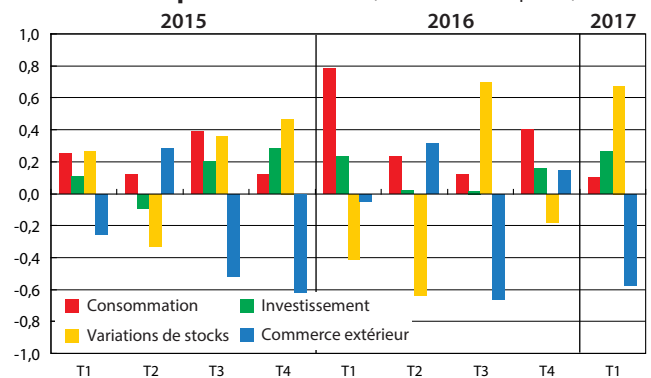
Les variations de stocks contribuent positivement à la croissance du PIB (+0,7 point après -0,2 point).

Enfin, avec des exportations qui se replient et des importations qui accélèrent, le commerce extérieur pèse inversement sur la croissance du PIB de -0,6 point (après +0,1 point le trimestre précédent).

### Variation trimestrielle du PIB français (variation T/T-1 en %)



### Les composantes du PIB (contributions en points)



**En prévision sur le reste de l'année 2017**, l'activité poursuivrait sa croissance sur un rythme équivalent : +0,5% aux 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestres et +0,4% au 4<sup>ème</sup>.

**En moyenne sur l'ensemble de l'année 2017**, l'activité accélérerait à +1,6% après +1,1% en 2016.

## EMPLOI SALARIÉ - L'emploi augmente de nouveau solidement au 1<sup>er</sup> trimestre 2017

Source : INSEE

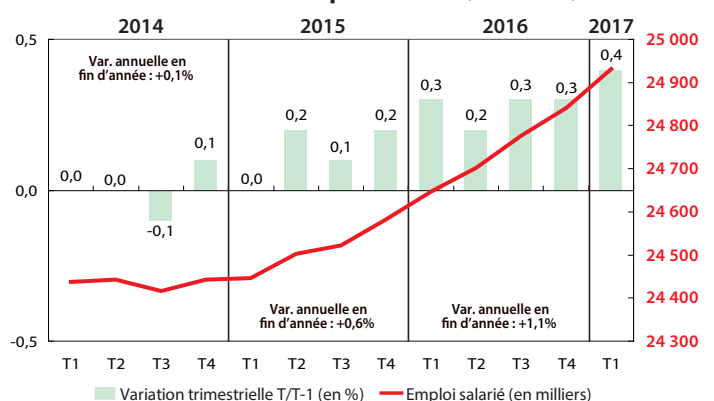
Selon l'Insee, l'emploi salarié total augmente de +0,4% (+89 700 postes) au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 comparé au précédent. Il s'inscrit ainsi en hausse constante depuis le printemps 2015 (8<sup>ème</sup> trimestre consécutif).

L'emploi salarié augmente de 80 300 postes dans le **privé** (+0,4%) et de 9 500 postes dans la **fonction publique** (+0,2%).

Sur un an, à fin mars 2017, l'emploi salarié total progresse de 284 100 postes (+1,2%). Il s'accroît de 255 400 dans le **privé** (+1,4%) et de 28 700 dans le **public** (+0,5%).

À fin mars 2017, la France comptait près de 24,9 millions d'emplois salariés : 19,1 millions dans le **privé** et 5,8 millions dans la **fonction publique**.

### Évolution de l'emploi salarié (données cvs)



## Évolution de l'emploi salarié par secteur d'activité au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 (secteurs marchands uniquement)

- Dans l'**INDUSTRIE**, 5 200 emplois (solde net) ont été de nouveau détruits (-0,2%), après 3 800 (-0,1%) sur le trimestre précédent.

À fin mars 2017, la France comptait 3,142 millions de salariés dans l'industrie, en recul de -0,6% sur un an (-19 700 postes).

- Dans la **CONSTRUCTION/BTP**, l'emploi a recommencé à augmenter (+9 300 postes, soit +0,7%) alors qu'il baissait presque continûment depuis 2008.

À fin mars 2017, la France comptait 1,343 million de salariés dans le secteur de la construction, en évolution de +0,1% sur un an (gain de 1 700 emplois).

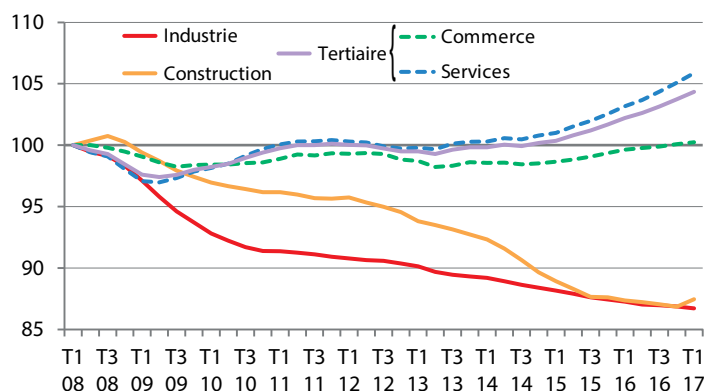
- Dans le **COMMERCE**, les effectifs ont été de nouveau en progression au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 de 4 700 postes (+0,2%), après +5 800 postes (+0,2%) le trimestre précédent.

À fin mars 2017, la France comptait 3,123 millions de salariés dans le commerce, en hausse de +0,6% sur un an (+18 300 postes).

- Dans les **SERVICES MARCHANDS**, la hausse des effectifs reste très dynamique (+0,8%, soit un gain de 66 900 postes) après +61 100 (+0,7%) le trimestre précédent. L'emploi intérimaire progresse également au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 (+2,5%, soit un gain de 17 000 intérimaires) mais de manière moins soutenue que sur la fin d'année 2016 (+42 300 au 4<sup>ème</sup> trimestre et +27 500 au 3<sup>ème</sup>).

À fin mars 2017, la France comptait 8,951 millions de salariés dans les services marchands, en forte hausse de +2,6% sur un an (+228 400 postes, dont +93 000 intérimaires).

## Évolution de l'emploi salarié marchand (base 100 au T1 2008)



## CHÔMAGE - Le taux de chômage se réduit assez nettement au 1<sup>er</sup> trimestre 2017 ... bien que le nombre de demandeurs d'emploi demeure à des niveaux élevés

Source : INSEE - DARES

Selon Pôle Emploi, à fin mai 2017, le nombre de demandeurs d'emploi (DE) de catégorie A en France métropolitaine progresse de +0,8% depuis le début de l'année, soit 27 000 DE de plus.

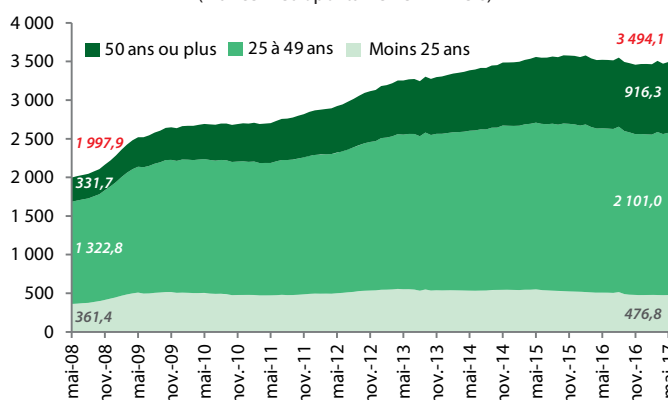
Par catégories d'âge, le nombre de DE de moins de 25 ans reste stable tandis que celui des plus de 50 ans et des 25/49 ans augmente (comparé à fin décembre 2016) :

- => -0,1% pour les -25 ans (-700 DE)
- => +0,8% pour les 25/49 ans (+17 200 DE)
- => +1,2% pour les +50 ans (+10 500 DE).

Sur un an à fin mai 2017, le nombre de DE en France métropolitaine s'établit toutefois en repli de -0,8%, soit 27 600 inscrits de moins.

À fin mai 2017, la France comptait 3,494 millions de demandeurs d'emploi de catégorie A.

### Demandeurs d'emploi de catégorie A (France métropolitaine - en milliers)

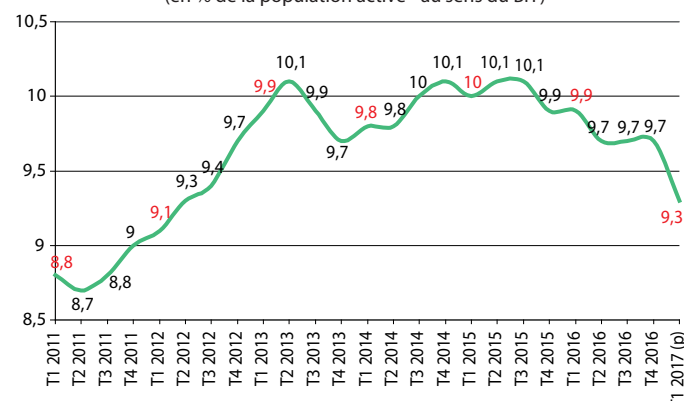


En moyenne sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2017, le taux de chômage au sens du BIT en France métropolitaine s'est établi à 9,3% de la population active, en repli de 0,4 point par rapport au trimestre précédent.

Le taux de chômage recule franchement pour les -25 ans tandis qu'il est stable pour les +50 ans :

- => taux à 21,8% pour les -25 ans (-1,5 point comparé au trimestre précédent)
- => 8,7% pour les 25-49 ans (-0,4 point)
- => 6,6% pour les +50 ans (0 point)

### Taux de chômage en France métropolitaine (en % de la population active - au sens du BIT)



# NOTES

---

## Partenaires financeurs de l'OESTV



## Les organismes suivants soutiennent l'OESTV

- Chambre d'Agriculture
- Chambre de Métiers
- Chambre des Notaires
- Fédération du Bâtiment de la Vendée
- Fédération Travaux Publics 85
- FNTR Pays de la Loire
- MEDEF Vendée
- Ordre des Experts Comptables
- SYSTEME U Vendée
- SYDEV
- TRIVALIS
- UDAF Vendée
- UIMV
- UPA Vendée
- CC de l'Île de Noirmoutier
- CC du Pays de Fontenay-Vendée
- CC du Pays des Herbiers
- CC de Terres de Montaigu
- Olonne-sur-Mer
- Roche-sur-Yon-Agglomération
- Saint-Gilles-Croix-de-Vie
- SEM les Sables d'Olonne Développement
- Société Publique Régionale Pays de la Loire
- Conseil Départemental de la Vendée
- Association Entreprises des Olonnes
- Banque Palatine
- BDO Atlantique
- BTP CFA Vendée
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Entreprises
- Caisse d'Épargne des Pays de la Loire - Particuliers
- CAVAC
- CER France Vendée
- CERA
- CNAM Vendée
- E.Leclerc - SAS PSV Distribution
- E.Leclerc - SAS Sodilonne
- E.Leclerc - SAS Sodiroche
- ERDF Vendée
- Escales Ouest / ARIDEV
- Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales
- Fleury Michon
- GAUTIER France
- Groupe ATLANTIC
- Groupe LIEBOT
- Groupe MOUSSET
- ICES
- KUHN-AUDUREAU SA
- Maison Départementale des Associations de Vendée
- Mutuelles de Vendée
- OCF
- Réseau Entreprendre Vendée
- SAUR Vendée
- Société Générale
- TV Vendée
- UDOGEC Vendée
- URSSAF Pays de la Loire
- Vendée Logement esh
- VM Matériaux
- You Industrie
- Yves COUGNAUD

# OESTV



Observatoire Économique, Social  
et Territorial de la Vendée

### Observatoire Économique Social et Territorial de la Vendée

16 rue Olivier de Clisson - CS 10049 - 85002 LA ROCHE SUR YON Cedex

Tél : 02.51.24.83.33 Fax : 02.51.62.72.17 e.mail : oestv@wanadoo.fr - Site Internet : www.oestv.fr